



Détachement de Travail 72 Trittenheim

(Dépendant du Stalag XXID)

Visité par le Dr. Massot

le 27 août 1942.

Homme de confiance: Accart Fernand, No. 13941 D.  
Maréchal-des-Logis.

Effectif: 82 Français (dont 4 Polonais de l'Armée  
(française et 14 sous-off-  
ficiers volontaires).

Situation et Logement

Ce Détachement de travail est situé à une centaine de mètres du village de Trittenheim, au bord de la route qui va de Trèves à Koblenz (rive gauche de la Moselle).

Les prisonniers sont logés dans une baraque de bois de 27,10 m. de longueur, 5,80 m. de largeur et d'une hauteur moyenne de 2,30 m., soit un volume total de 361 mètres cubes. Si l'on déduit le nombre de mètres cubes occupés par les lits des prisonniers (un demi-mètre cube environ par lit), il reste 319 mètres cubes d'air pour les 82 occupants de cette petite baraque. Chaque prisonnier ne dispose ainsi que de 3,75 mètres cubes d'air. Le local est aéré par 5 fenêtres de 80 cm. sur 1 m. Pendant l'hiver, le chauffage étant insuffisant, les fenêtres doivent demeurer fermées, ce qui rend l'aération très mauvaise. La baraque est chauffée au moyen de deux fourneaux. Cinq ampoules électriques donnent un éclairage convenable. Les lits de bois à deux étages sont munis de paillasses en bon état. Chaque prisonnier dispose de deux couvertures fournies par l'employeur. Les tables et les bancs sont peu nombreux en raison de l'exiguïté du local.

Alimentation

Les prisonniers ne font pas leur cuisine eux-mêmes mais mangent, en général, chez leur patron. Les prisonniers sont nourris comme les civils et n'ont pas de plaintes à formuler. Une fois par semaine, le dimanche, ils cuisent les aliments qu'ils reçoivent de la Croix-Rouge.

### Utilité

Les uniformes sont usés et qu'on donne au Camp en échange ne valent pas mieux. Les sous-vêtements sont en bon état. Les souliers laissent fort à désirer car les prisonniers, à défaut de sabots devenus inutilisables, les utilisent pour travailler dans les vignes. Les patrons lavent le linge des prisonniers qu'ils emploient.

### Cantine

Le Détachement ne possède pas de cantine. Les prisonniers achètent les objets dont ils ont besoin (papier à cigarettes, allumettes, poudre dentifrice, etc.) dans une épicerie de Trittsheim.

### Événements

Les prisonniers reçoivent du crésol pour désinfecter les locaux. Ils n'ont pas d'installation de douches mais peuvent prendre un bain de temps en temps chez leur employeur. En été, ils ont pu, à maintes reprises, se baigner dans la Moselle. Les prisonniers se lavent chaque matin ou lavabos qui se trouve dehors et compte sept robinets. En hiver, il est difficile de l'utiliser. Les latrines sont situées dans une petite baraque comprenant cinq bûches séparées par des cloisons, sans chaises d'eau. On ne signale pas de vermine.

### Infirmier

Un prisonnier fonctionne comme membre du personnel sanitaire. Il est employé pendant la journée aux mêmes travaux que ses camarades et remplit ses fonctions à titre bénévole après les heures de travail. Il dispose d'une petite pharmacie. Les prisonniers peuvent ainsi recourir aux bons soins que leur offrent les soins du cloître voisin. En cas d'urgence, ils peuvent s'adresser au médecin civil de Neumagen; mais ce dernier ne se dérange pas volontiers. Les soins dentaires sont donnés par un dentiste civil, dans un village voisin à 3 km. Les autorités allemandes paient les plombages. L'état sanitaire est satisfaisant. Il n'y avait qu'un seul malade atteint de lombalgie, sans gravité.

### Loisirs et besoins d'ordre intellectuel et spirituel

Les prisonniers peuvent assister à la messe à Tetschen, village situé à 7 km. de Trittsheim où se trouve un autre Détachement de travail. Ils préféreraient se rendre à Lausen, qui est plus près, et où se trouve un Détachement plus important.

La troupe de théâtre du Camp a fait deux tournées au cours de l'hiver. Un des prisonniers joue de la guitare. Des livres personnels composent la bibliothèque. Le Camp envoie 20 à 25 volumes par mois, et quelques journaux de France occupée. Les prisonniers demandent des jeux de cartes pour l'hiver.

Le travail de la journée fatigue les prisonniers au point qu'ils n'ont pas grande envie, le soir, de se livrer

au sport. Quelques-uns d'entre eux aiment de jouer au football mais l'état des bouilliers soulève de sérieuses difficultés.

#### Travail

Les prisonniers travaillent comme vignerons, caristes, jardiniers, cordonniers et charcutiers. Les journées de travail sont longues: elles durent de 0600 à 1200 et de 1300 à 1800. Le dimanche matin, il faut souvent entreprendre des travaux urgents.

#### Salaires

Les prisonniers gagnent 70 pfennigs en été et 65 pfennigs en hiver. Tous les deux mois, ils envoient de l'argent à leur famille.

#### Correspondance

Les prisonniers ont le droit d'écrire deux lettres et deux cartes par mois, et touchent deux étiquettes. Les lettres mettent en moyenne 3 à 4 semaines aller et retour. Les paquets personnels arrivent sans difficultés.

#### Sous Collectifs

Le Camp fait parvenir régulièrement les envois collectifs et l'homme de confiance du Détachement en assure réception à son collègue du Camp. Il contrôle l'arrivée des colis, les dépose dans un magasin dont il possède une des deux clés et assure lui-même la distribution.

#### Discipline

La discipline est bonne. Chaque fois qu'un prisonnier est malmené, on tient compte de sa plainte. Actuellement, les trois sentinelles du Détachement font preuve de bienveillance.

#### Entretien avec l'homme de confiance (sans témoins)

La baraque de ce Détachement est beaucoup trop petite pour 80 prisonniers: le nombre de mètres cubes dont dispose chaque prisonnier est insuffisant. Le problème de l'habillement des prisonniers est angoissant au seuil de l'hiver. Le tabac a été supprimé et les envois collectifs sont deux fois moins nombreux.

#### Conclusions

Le logement est insuffisant. Les autres conditions du Détachement peuvent être considérées comme satisfaisantes.